

Barnabé JANIN
CNSMD de Lyon

Réconcilier théorie et pratique dans l'enseignement de la musique : les cours d'*Ars musica* au CNSMD de Lyon

Instaurés à la rentrée 2006 dans le parcours de Licence de musique ancienne, les cours d'*Ars musica* constituent aujourd'hui une des originalités de la formation en musique ancienne du CNSMDL.

1. La mise en place des cours d'*Ars musica*

Le principe des cours

Dès leur création, les cours d'*Ars musica* ont été conçus autour des trois pratiques suivantes :

- a) la composition écrite
- b) l'improvisation (vocale et/ou instrumentale, selon les périodes historiques)
- c) la lecture chantée et jouée sur les sources originales (manuscrites et imprimées)

2. Une nouvelle approche didactique

Le but des cours

Le but des cours d'*Ars musica* est d'aider les étudiants et étudiantes à comprendre le langage des musiques qu'ils joueront et chanteront au cours de leur carrière. L'objet d'étude principal en est donc le *répertoire* ; pour chaque période historique, le langage musical va faire l'objet d'exercices variés destinés à en éclairer la nature et le fonctionnement : lecture, composition, arrangement, improvisation, etc.

La théorie musicale et le solfège, loin d'être considérés comme universels, sont ici sans cesse contextualisés : ils trouvent leur formalisation et leur sens dans le cadre des répertoires et des pratiques étudiées.

Un apprentissage historique et chronologique

Dans le parcours de Licence, la division - arbitraire - en grandes périodes historiques ordonnées chronologiquement permet en particulier, sur 3 années, d'étudier l'*évolution* du langage musical au cours des siècles ; il permet de comprendre la relativité des différentes notions, en fonction de la période et du style considérés.

D'autre part, le temps d'étude d'une année, consacré à chaque période, permet une meilleure immersion dans les différentes esthétiques qu'elle porte. En se situant dans un contexte stylistique particulier, l'enseignant donne un sens plus profondément musical aux gestes de composition, d'improvisation et de lecture qu'il transmet.

Un nouvel équilibre entre les différentes pratiques

Dans l'apprentissage des langages musicaux, l'improvisation (contrepoint chanté, chant sur le livre, improvisation instrumentale) a acquis, au sein des cours d'*Ars musica*, une place plus importante, notamment vis-à-vis de la composition écrite.

La réunion de ces deux pratiques au sein d'un même cours a montré leur caractère à la fois complémentaire et indissociable : elles se nourrissent l'une l'autre - sans qu'il soit toujours facile de décrire précisément les processus d'apprentissage à l'oeuvre au creux de l'esprit et de l'oreille des étudiants.

3. De nouveaux outils pédagogiques

Voix et instruments pour tous

Dans l'enseignement des langages musicaux anciens, l'usage de la voix est indispensable.

Pédagogiquement essentiel et historiquement incontournable, le chant permet aux étudiants, notamment pour les périodes médiévale et Renaissance, d'intégrer sensoriellement les notions musicales liées à la mélodie et à la polyphonie. Chanter permet aussi un accès direct et personnel au répertoire vocal, majoritaire pour ces périodes.

Pour les périodes Renaissance et surtout baroque, l'apprentissage des langages musicaux par les instruments s'est avéré tout aussi fructueux. Les cours d'*Ars musica* accueillent donc flûtes, violons, luths et clavecins (entre autres), pour des réalisations de contrepoint à l'instrument, en petits ou grands groupes.

Des modalités d'évaluation renouvelées

La mise en place des cours d'*Ars musica* a également amené de substantiels changements dans les modalités d'évaluation des étudiants. La traditionnelle mise en loge de fin d'année (épreuve de composition écrite à réaliser en temps limité) a disparu au profit d'un examen "oral" semestriel, moment de musique vivante partagée entre étudiants et professeurs.

A l'occasion de ces examens, le jury, principalement composé des enseignants des autres matières complémentaires de musique ancienne (Pratique vocale, Basse continue, Ornementation), apprécie avec bienveillance les qualités de musiciens des étudiants, aussi bien que leurs compétences techniques spécifiques dans les différents domaines étudiés, et échange avec eux à l'issue de leur prestation. De sanctionnante, l'évaluation des étudiants d'*Ars musica* est peu à peu devenue formative.

4. Quel avenir pour l'*Ars musica* ?

Apprendre par le chant, l'improvisation et la composition demande du temps - celui, cumulé, de la pratique et de l'assimilation. Un cours conçu sur le principe *Ars musica* ne peut donc être mené qu'avec un nombre limité d'étudiants, où l'attention portée à chacun permet les progrès, semaine après semaine.

Le véritable enjeu d'un tel cours, en effet, est de s'adresser à la sensibilité musicale des apprenants, autant qu'à leurs capacités intellectuelles. Cette exigence suppose des moyens adaptés, à savoir un contenu et un format de cours... que nos Conservatoires, habituellement, n'associent pas aux enseignements qualifiés de "théoriques". Le modèle *Ars musica* demande donc à être défendu.

Enfin, à une époque où tutoriels et cours en ligne - parfois de qualité - autour du langage musical se développent, il devient impérieux de concevoir, en parallèle de ces formations à distance, des cours *en présentiel*, qui n'ont d'autre choix désormais que d'être basés sur l'interactivité et la créativité des participants. Plus que jamais, en ce domaine, l'innovation est à l'ordre du jour.

Références en lien avec le sujet :

- B. Janin, *Chanter sur le livre*, livre (2012, rééd. Symétrie 2014)
- B. Janin, *Chanter sur le livre à la Renaissance*, chaîne Youtube (1^e vidéo publiée en 2017, production CNSMD).
- M. Erhardt, *Upon a Ground – Improvisation on Ostinato Basses from the Sixteenth to the Eighteenth Centuries* (+2CDs) (éd. Walhall 2014)

Bio Barnabé JANIN

Enseignant au département de musique ancienne du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon depuis 2000, il y donne des cours d'"Ars musica" (étude du langage musical des périodes Renaissance et baroque).

Il se consacre depuis de nombreuses années à l'étude et à la pratique de l'improvisation en musique ancienne. Il a publié en 2012 un manuel pratique consacré à ce sujet (*Chanter sur le livre*, rééd. [Symétrie](#), 2014) ainsi que, depuis 2017, les vidéos pédagogiques d'une [chaîne Youtube](#).

Chanteur et instrumentiste, il est le fondateur et le directeur artistique de l'ensemble [Coclico](#), qui restitue en concert les pratiques improvisées du Moyen-Age et de la Renaissance.